

fait de ces interactions multiples, adossées certes aux dispositions sociales mais aussi à la capacité des gouvernements à disposer d'une légitimité suffisante. Or, «*un gouvernement est d'autant plus bavard qu'il est moins écouté*», concluent les auteures. Elles soulignent qu'«[...] il y a quelque chose à trouver du côté d'une égalisation des conditions sociales. Elle ne fera pas disparaître le goût de la distinction, mais elle peut rendre la mobilisation violente au nom de l'écart des modes de vie plus difficile». En attendant, lisons ce précieux ouvrage qui fait réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir à construire.

**Ewa Tartakowsky,
LDH Paris 10/11**

Les Sentinelles

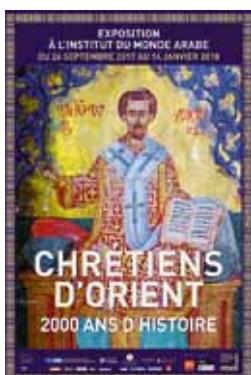
Film documentaire, France, 2017

Réalisation : Pierre Pézerat
Destiny Distribution

Ce film documentaire évoque des combats contre les toxiques industriels, certains déjà anciens mais revenant devant la justice comme l'amiante, et d'autres, plus récents, dans le domaine agricole et agro-alimentaire. Il suit quelques-unes des personnes ayant subi des expositions à divers polluants du fait de stratégies industrielles privilégiant la rentabilité financière maximale au détriment de l'humain, en témoignant des luttes et des drames vécus par les victimes et leur entourage.

Ce film éclaire aussi un aspect des évolutions épidémiologiques mises en évidence par de nombreux chercheurs, montrant que la majorité des pathologies n'ont rien d'inéluctables et relèvent, en France comme ailleurs, de déterminants environnementaux de la santé. Ce qui constitue un vaste champ d'actions nécessaires pour réduire les inégalités, dès l'amont du soin.

Il suit également l'activité d'Annie Thébaud-Mony, sociologue de la



santé (Inserm), qui ne cesse de défendre les victimes de maladies professionnelles et s'efforce d'en briser l'invisibilité. Elle constitue le lien vivant entre les personnages du film.

Le film donne enfin à voir quelques moments de joie, lors d'avancées dans les combats collectifs associant aux travailleurs concernés une équipe d'avocats et de chercheurs. Il ne cache pas pour autant les difficultés rencontrées pour obtenir la reconnaissance d'une responsabilité pénale des décideurs d'une production industrielle faisant usage de substances reconnues comme toxiques, souvent mortelles, ou susceptibles de porter atteinte à la reproduction, et qui contestent généralement le lien de causalité avec les maladies ou les décès des victimes.

**Philippe Laville,
membre du Comité
central de la LDH**

« Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire »

L'exposition « Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire »⁽¹⁾ et le catalogue⁽²⁾, qui l'inscrit dans le temps, sont d'actualité avec les exactions que subissent ces minorités cibles de l'Etat islamique en Egypte ou en Irak (division par deux de la population chrétienne en dix ans et un millier de victimes d'Al-Qaïda). Elles ne doivent pas non plus faire oublier celles perpétrées notamment au Kenya, au Niger, en Tanzanie, au Nigéria, mais aussi au Pakistan ou en Corée du Nord.

Au-delà de ces tragédies, l'événement culturel qu'organisent l'Institut du monde arabe (IMA) et le Musée des beaux-arts Eugène Leroy de Tourcoing (MUBa), aux fortes dimensions politiques à l'heure du drame syrien, nous fait plonger dans l'histoire de communautés, de leurs patrimoines matériels et immatériels - que l'on songe

aux fresques, mosaïques, bas-reliefs, chapiteaux, reliquaires et autres panneaux, ainsi qu'à ces objets des quotidiens religieux, des pendentifs aux amulettes, des lampes aux tentures, des encensoirs aux livres de prières; autant de témoignages de rites, de croyances, et des traditions byzantines, syriaques, coptes, maronites, arméniennes, arabes, parfois convergentes, mais plus souvent aux fortes identités.

La variété et la richesse des quelque trois cent trente reproductions et des objets présentés, accompagnés de mises au point suggestives, nous permettent de suivre, sur deux millénaires et jusqu'aux artistes contemporains (Brigitte Findakly, Wajdi Mouawad, Gabriele Basilico, Namir Abdel Messeeh, singulièrement), de multiples pèlerinages, de visiter telle église ou tel monastère. On y retrouve ainsi, y compris par un parcours sonore, non pas une sous-culture dominée par l'Occident latin puis par les mondes musulmans, mais des échanges voire des syncrétismes saisissants, des mémoires et des présents frappants. Et on y découvre donc, malgré les exils et la mort, des pratiques de vivre ensemble qui nous éloignent avec bonheur du pseudo-clash des civilisations et du mythe de la fin de l'histoire...

(1) A l'Institut du monde arabe (26 septembre 2017-14 janvier 2018) et au Musée des Beaux-Arts Eugène Leroy de Tourcoing (23 février-12 juin 2018). Commissaires : Elodie Bouffard et Raphaëlle Ziadé.

(2) Raphaëlle Ziadé (dir.), Gallimard-IMA-MUBa, 2017. Notons qu'à l'heure des destructions d'Alep ou de Mossoul, entre autres, largement irréparables, une campagne de numérisation et de restauration d'œuvres, exceptionnelles pas uniquement parce qu'elles sont rares, a été menée avec L'Œuvre d'Orient, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BNF).

E. N.